

C. Balandier. La défense de la Transeuphratène occidentale par les Achéménides. Études des fortifications de Chypre et de Palestine cisjordanienne

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41546>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41546](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41546)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « C. Balandier. *La défense de la Transeuphratène occidentale par les Achéménides. Études des fortifications de Chypre et de Palestine cisjordanienne* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 22, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41546>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

C. Balandier. *La défense de la Transeuphratène occidentale par les Achéménides. Études des fortifications de Chypre et de Palestine cisjordanienne*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

C. Balandier. « La défense de la Transeuphratène occidentale par les Achéménides. Études des fortifications de Chypre et de Palestine cisjordanienne ». *Trans.*, 40, 2011, p. 9-32.

- 1 Dans le cadre de la publication des Actes du VIII^e Colloque International sur « La Transeuphratène à l'époque Perse : Crises et Autres Difficultés » l'A. se demande comment les rois achéménides protégèrent-ils le front méditerranéen de l'empire perse contre des attaques venues de l'ouest. Cambyse II et Darius I^{er} mirent en place un front maritime qui s'étendait de la côte syrienne à Israël. Les difficultés que rencontrèrent Xerxès et Artaxerxès sur le front grec et en Egypte les contraignirent à repenser la stratégie de défense et à implanter des fortifications dans l'hinterland de Dor, en Philistie et Judée. Artaxerxès III reviendra à une politique défensive plus linéaire concentrée sur le front méditerranéen.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich